N°. 89 **observation** sur un polipe du rectum.

M. Guerard

il y a environ quatre ans qu'une demoiselle fille d'un négotiant de sohlingen, actuellement agée de 21 ans se servit de plusieurs remedes dans l'intention de s'exciter les menstrues dont la suppression étoit soupçonnée être cause de plusieurs incommodites quelle ressentoit; elle fit usage entr'autres remedes, d'un qui lui causat une superpurgation, qui continuat pendant quelques jours avec un tenesme violent. C'est a cette époque quelle date du commencement de sa maladie, depuis lequel le tenesme et les frequentes envies d'aller a la selle se firent sentir continuellement pendant plus de six mois, apres lesquels on vit a chaque éprinte et a chaque selle sortir de l'anus une substance charnue qui fut prise pour un renversement du rectum. la malade usat en consequence de plusieurs remedes, elle portat meme un bandage, et enfin fatiguée de l'inutilité des remedes elle me fut adressée afin de prendre inspection de sa maladie et d'en faire mon raport. la malade vivoit dans un mal aise continuel, elle n'alloit a la selle qu'a force de douleurs et d'épreintes, encorre ne jouissoit elle de ce bénefice que tous les trois ou quatre jours, elle souffroit beaucoup des coliques, l'appetit étoit mediocre, et elle vomissoit souvent les aliments peu de temps apres les avoir pris.

ARC 56 n° 89

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Comme la malade reduisoit la tumeur achaque fois —
quelle sortoit, je fus obligé pour lexaminer de faire
faire les efforts necessaires pour la faire sortir de lanus —
Ce fut par leurs moyen que je decouvris une excroissance
polipeuse, de figure ronde grosse environ comme une
bonne noix, variqueuse et ulcerée dans quelsques points
de sa circonference, dune consistence ferme et charnue,
elle aboutissoit a lanus par un collet de la grosseur
dune mediocre plume a écrire, par lintroduction du —
doigt, je reconnus que la tumeur sélargissoit audela —
du sphincter, en facon de cone en sallongeant vers la partie
superieure du rectum, ou elle adheroit a sa face posterieure
joignant la courbure de los sacrum, par une base denviron
dix lignes de diamettre, et ala hauteur denviron quatre pouces;
Ceque je ne pus reconnoistre quala faveur de linstrument de
Monsieur Levret pour les polipes uterins, en le faisant —
glisser le long de la tumeur comprise dans son anse, puisque
je ne pouvois parvenir avec le doigt jusqua sa base.
afin de me fortifier dans mes idées je voulus examiner —
la maladie une seconde fois, sans la faire sortir; mais
je nen pus rien reconnoistre, ni toucher: sans doute
que la contraction des sphincters, des releveurs, et peut etre
aussi des fibres longitudinalles du rectum, la faisoient —
remonter en sens contraire, et faisoient que cette tumeur
sopposoit ainsi de fort haut, au passage des excrements
dou provenoient indubitablement une bonne partie des —

accidents dela maladie. je fus donc obligé de faire sortir la tumeur par les moyens usités et je me confirmai dans mes premiers sentiments.

en Consequence je crus devoir annoncer ala malade que sa maladie Consistant dans un polipe du Rectum, et non dans la chutte ou renversement de cette partie, comme elle le pansoit, quelle pouvoit aisement en être délivrée par la ligature; elle se resolut quelques temps apres a cette operation, et ji procedai sur la fin du mois de novembre dernier, dela maniere suivante.

apres une preparation simple qui ne Consistat que dans une légere purgation, et deux lavements quels ques heures avant. jassujettis la portion sorti de la tumeur, par un fil que je passai au travers, dont je formai une anse que je donnai a tenir a une aide, jengagai ensuitte la tumeur dans lanse de linstrument a polipe de Mr Leoret jeus soin den faire faire un dune longueur proportionnée. jintroduisis ensuitte linstrument avec précaution, pour conserver a lanse la figure convenable, et la porter jusqua la Racinne de la tumeur, lors quelle i fut parvenue je la serrai Lentement en me réglant sur la douleur que je causois, puisque je ne pouvois suivre dautres guides. je crus ne devoir pas tordre le fil de lanse pour plusieurs raisons. Dont la principalle est que cette torsion me paroît inutille. jordonnai ensuitte le Repos et le Regime, de meme que une potion anodinne et calmante. la malade sentit peu de douleurs le soir, le ventre fut tres peu douloureuse léxtremité sortie du polipe étoit flétrie, et je resserai

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

légerement la ligature, la nuit fut un peu inquiette,
et le matin lextremité du polipe se detachat par pourri-
ture, dans le lieu de son étranglement par le sphincter de
lanus, la fievre et la douleur augmenterent insensiblement
jusques vers les quatre heures du soir quelles furent assez
considerables pour allarmer les parents de la malade, qui
menvoyerent chercher conjointement, avec un medecin, qui
ignorant et la maladie et loperation, avoit des singu-
lieres idees de ces accidents; je fus obligé de lui -
expliquer comme je pensois que cette fievre et les douleurs
que la malade ressentoit, nétoient absolument produittes -
que par lirritation que causoient sur lintestin rectum -
les sucs corrosifs et putrides qui suintoient de la -
tumeur mortifiée, leurs resorption pouvoit aussi i -
jouer un role, il falloit apporter en preuve, lodeur -
putride que lexcroissance exaloit, la forte limpression forte quelles
sucs faisoient sur linstrument, enfin la nature des le -
douleurs qui ne setoient sensiblement declarées quavec le
commencement de la pourriture du polipe, je fis -
continuer les injections détersives que javois deja ordonné
et sur les dix heures du soir du meme jour, la ligature
tombat, cette nuit mesme fut assez tranquille, les accidents
diminuerent et se dissiperent bientost, de sorte que la
malade fut en état de retourner chez ses parents des le -
3e jour aprés, jai appris depuis quelle se portoit tres
bien, et ne ressentoit plus les incommoditez qui avoient
accompagné sa maladie.

Donné a Dusseldorff le 11e Mars 1768